

Coopération Chine-Afrique

Pékin très favorable à une collaboration entre médias chinois et africains

Stéphane MASSASSA
Libreville/Gabon

Le directeur adjoint du Centre de formation du Groupe de publication internationale de Chine (C.I.P.G), l'entité en charge de présenter la Chine au reste du monde, Li Heng Tian, l'a laissé entendre dernièrement. C'était dans la capitale chinoise, à l'occasion de son mot de clôture du séminaire initié par le gouvernement chinois, à l'endroit des hommes et femmes des médias d'Afrique francophone.

LE séminaire organisé par le gouvernement chinois à l'intention des représentants des médias des pays francophones africains, a récemment pris fin. Une cérémonie a été organisée à cet effet dans un hôtel de Pékin. Occasion pour le directeur adjoint du Centre de formation du groupe de publication internationale de Chine (C.I.P.G), Li Heng Tian, de situer l'enjeu des dites assises qui ont porté sur le thème : "La coopération et le développement



Li Heng Tian, s'exprimant au nom des autorités chinoises.

des médias" Ce haut cadre de l'entité en charge de présenter la Chine au reste du monde, a clairement affirmé, au sujet de la coopération entre médias, qu'une connexion directe était plus que jamais nécessaire et indispensable,

entre médias africains et chinois. M. Li Heng Tian estime, en effet, qu'en dépit de leur "communauté de destin", les peuples chinois et africains demeurent toujours séparés par une grande distance. De ce fait, les médias dans leur rôle réciproque, devraient servir



Photo de famille au terme du séminaire.

de pont entre les peuples. "Ils (les médias chinois et africains) doivent travailler pour favoriser leurs connaissances réciproques et promouvoir leur amitié", a déclaré le directeur adjoint du C.I.P.G. Raison de plus, a-t-il ajouté, la Chine et les pays

africains s'entraident dans la préservation de la souveraineté des États, ainsi que dans la promotion du développement économique et la sauvegarde des intérêts nationaux, à travers leur partenariat "gagnant-gagnant", véritable modèle de la coopération sud-sud. Autrement

dit, c'est dans cette même voie que Li Heng Tian envisagerait cette relation au niveau des médias africains et chinois. Une voie qui participerait à renforcer la coopération entre les pays respectifs, dans le seul intérêt des peuples.

Désormais un réseau africain des journalistes



Poignée de main symbolisant le renforcement de la coopération.

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

C'est en application de l'une des recommandations formulées à l'endroit du gouvernement chinois lors de la clôture du séminaire de formation tenue à Beijing. Les participants ont également souhaité le démarrage réel d'une coopération directe entre les médias des deux parties.

À l'initiative du gouvernement chinois, un séminaire

de formation à l'intention des représentants des médias d'Afrique francophone s'est tenu en Chine du 15 août au 4 septembre dernier. Dix pays y avaient participé : le Burkina Faso, le Congo Brazzaville, la Côte d'Ivoire, Djibouti, le Gabon, la Guinée Conakry, l'île Maurice, le Mali, Madagascar et la RDC. Au terme de cette formation, les participants ont formulé un certain nombre de recommandations. Ceci, suite à une série de conférences et de visites

guidées qu'ils ont effectuées. Par la voix de leur porte-parole, Hugues Magloire Goma Tsonda, journaliste congolais, les participants ont décidé de la création d'un réseau africain des journalistes sur la coopération sino-africaine. Non sans solliciter l'accompagnement de leurs confrères chinois. Aussi, ont-ils émis le vœu de voir les participants de cette formation continuer à participer à tous les programmes de formation entre la Chine et l'Afrique.



Vue des participants.

Toute chose qui, selon eux, leur permettrait d'être vus comme des "spécialistes de la Chine". De même que les journalistes d'Afrique francophone ont préconisé le démarrage d'une réelle coopération directe entre les médias des deux parties. Tout comme ils ont manifesté leur intérêt à couvrir tous les sommets qui concernent la Chine et l'Afrique. Par ailleurs, les hôtes du gouvernement chinois ont tenu, au cours de cette

cérémonie de clôture, à exprimer leurs remerciements à l'endroit des organisateurs qui n'ont ménagé aucun effort pour que leur séjour soit riche tant sur le plan théorique que pratique. Pendant 21 jours, a laissé entendre Hugues Magloire Goma Tsonda, "21 participants venus de 10 pays de l'Afrique francophone ont été à l'école du savoir, à travers des conférences animées par des éminents professeurs d'universités et autres personnalités diplomatiques, sur

des thématiques très spécifiques notamment, le rôle des médias dans la contribution au développement social, la situation générale de la Chine, ou encore l'initiative de la ceinture et la route, le développement technologique, etc". A cela s'ajoutent les expériences culturelles et des symposiums qui ont favorisé des échanges directs entre responsables des organisations des médias chinois et les représentants des médias d'Afrique francophone.